

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 11 juillet 1868, George, archevêque de Paris à François Guizot](#)

Paris, le 11 juillet 1868, George, archevêque de Paris à François Guizot

Auteurs : Darboy, George (1813-1871)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-07-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Darboy, George (1813-1871), Paris, le 11 juillet 1868, George, archevêque de Paris à François Guizot, 1868-07-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6159>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024			

Archevêché
de Paris.

Paris le 11 juillet 1868

18/

Monsieur

Je viens de lire le 3^e volume de vos
Méditations sur la Religion chrétienne,
comme j'ai lu les deux premiers, avec le soin
et l'intérêt que commandent le nom de l'auteur
et la gravité du sujet.

Je vous remercie d'avoir bien voulu me
donner si courtoisement une place dans votre
beau livre. Cette expression publique de votre
sympathie est un honneur considérable et auquel
je suis très sensible.

Mais je vous remercie surtout,
Monsieur, de bien que fera votre ouvrage,
éloquente protestation contre une foule d'erreurs
courantes qui tout à la fois témoignent de
l'infirmité de l'esprit et menacent la société
de plus grands périls. L'impression générale
que fait éprouver la lecture de ces pages, c'est
que votre haute et calme raison rend la discussion
facile, en attirant et rapprochant, au lieu d'aigrir
et d'éloigner. Je ne veux pas dire qu'il n'existe
entre nous que des différences secondaires et sans
importance; mais la saine raison a tellement mis
en lumière, comme on dit, qu'il est bien superflu

de constater
même chez
vous - je tiens
vous sur
degré la
occasion de
Le v
sentiments

De constater les dissentiments; il vaud beaucoup
mieux chercher à refaire l'union. Aussi, Monsieur,
suis-je très heureux de me trouver d'accord avec
vous sur des points qui intéressent au plus haut
degré la religion et notre pays, et j'en prends
occasion de vous exprimer ma profonde sympathie.

Je vous prie d'agréer l'hommage de
sentiments respectueux avec lesquels je suis

Monsieur

Votre reconnaissant
et dévoué serviteur

F. G. archer. de Paris